



Irritabilité pendant l'enfance et risque suicidaire à l'adolescence

Massimiliano Orri, Ph. D.

Post-doctorant, Groupe McGill d'Études sur le Suicide, Centre de recherche Douglas
Département de psychiatrie, Université McGill

Plusieurs chercheurs et cliniciens s'intéressent au rôle de l'irritabilité pendant l'enfance dans la santé mentale plus tard dans la vie. L'irritabilité est souvent rapportée par les enfants qui consultent des professionnels de la santé mentale. De plus, plusieurs études ont établi un lien entre l'irritabilité durant l'enfance et le risque de problèmes de santé mentale à l'adolescence et à l'âge adulte (Stringaris, Cohen, Pine, et Leibenluft, 2009). Malgré le nombre croissant de recherches dans le domaine, peu d'études ont investigué sur le lien entre l'irritabilité à l'enfance et le risque suicidaire à l'adolescence (Orri Perret, Turecki, Geoffroy, 2018b). Nous avons cherché à mieux comprendre cette question en étudiant les données de l'Étude Longitudinale du Développement des Enfants du Québec (ELDEQ), une cohorte de plus de 2000 enfants suivis depuis leur naissance en 1998/1999.

Qu'est-ce que l'irritabilité à l'enfance et comment se manifeste-t-elle?

L'irritabilité est une tendance accrue à la colère, généralement en réponse à une frustration. Elle se manifeste par des changements d'humeur (devenant irritable, grincheuse) et des manifestations comportementales (agressivité contre soi-même, les autres ou les objets) (Leibenluft, 2017). Beaucoup d'enfants en bas âge manifestent de l'irritabilité dans un contexte de développement normal. Cependant, environ 3% des enfants manifestent des symptômes d'irritabilité chroniques et sévères qui sont considérés problématiques (Leibenluft, 2017). Ces enfants peuvent montrer de sévères et fréquentes crises de colère (3 par semaine), avec une humeur qui reste irritable entre ces crises, ce qui peut provoquer des problèmes de fonctionnement en famille ou à l'école.

Les symptômes d'irritabilité sont généralement plus fréquents pendant la petite enfance et diminuent avec le temps lorsque les enfants acquièrent de nouvelles capacités de régulation émotionnelle en réponse à la frustration (Leibenluft, 2017). Cependant, l'irritabilité pendant l'enfance ne se développe pas de la même façon chez tous les enfants. En examinant l'hétérogénéité du développement des symptômes d'irritabilité au cours de l'enfance (6-12 ans) pour les enfants de l'ELDEQ, nous avons identifié différentes trajectoires développementales d'irritabilité (Orri, Galera, Turecki, Boivin, Tremblay, Geoffroy, et Côté, 2019). Alors que la plupart des enfants présentaient de faibles niveaux d'irritabilité pendant toute leur enfance (75%, *trajectoire basse*), certains présentaient des niveaux élevés d'irritabilité persistant dans le temps (5%, *trajectoire persistante*); d'autres présentaient des symptômes d'irritabilité très élevés en maternelle, mais diminuant pendant l'enfance et disparaissant à l'âge de 12 ans (7%, *trajectoire décroissante*); et enfin, d'autres présentaient peu de symptômes d'irritabilité en fin de maternelle, mais qui augmentaient au cours de l'enfance jusqu'à l'adolescence (13%, *trajectoire croissante*).

Les enfants irritables ont-ils un risque suicidaire accru?

Dans l'ELDEQ, les adolescents âgés de 13, 15, 17 et 20 ans ont auto-rapporté des idées et comportements suicidaires à l'adolescence (13-20 ans). Notre étude a montré que les enfants suivant une trajectoire d'irritabilité persistante et ceux suivant une trajectoire d'irritabilité croissante étaient plus susceptibles de rapporter des idées suicidaires ou des tentatives de suicide à l'adolescence, comparativement aux enfants qui ne présentaient pas de symptômes d'irritabilité pendant l'enfance (Orri et al., 2019). Nous avons aussi constaté que le risque suicidaire des enfants à la trajectoire décroissante n'était pas plus élevé que celui des enfants non irritables (Orri et al., 2019). Inversement, ceux ayant le risque suicidaire le plus élevé présentaient en même temps des symptômes élevés d'irritabilité et des symptômes anxio-dépressifs: pour ces enfants, le

Cependant, environ 3% des enfants manifestent des symptômes d'irritabilité chroniques et sévères qui sont considérés problématiques.



risque suicidaire était deux fois plus élevé que pour les enfants présentant uniquement des symptômes anxio-dépressifs élevés sans irritabilité (Orri, Galera, Turecki, Forte, Renaud, Boivin, Tremblay, Côté, et Geoffroy, 2018a). Cette constatation est particulièrement importante. Ainsi, nos résultats suggèrent que la présence d'irritabilité permettrait de distinguer, parmi les enfants ayant des symptômes anxio-dépressifs, ceux présentant un risque suicidaire plus important.

Pourquoi les enfants irritables ont-ils un risque suicidaire accru?

[La] propension à être victimisé par leurs pairs et de subir des pratiques parentales coercitives (...) pourraient expliquer l'augmentation de comportements suicidaires à l'adolescence.

Un objectif important de notre projet était de comprendre pourquoi et par quels mécanismes les enfants irritables présentaient un plus grand risque suicidaire. L'identification de ces mécanismes est essentielle pour comprendre comment prévenir le suicide chez les enfants irritables. Notre étude a montré que pour les enfants avec une irritabilité persistante, les problèmes de santé mentale (surtout la dépression) expliquaient une proportion substantielle du risque suicidaire, suggérant que l'irritabilité pourrait être un marqueur précoce de dépression pour ces enfants (Orri et al., 2019). Cependant, pour les enfants ayant une trajectoire croissante d'irritabilité, les problèmes de santé mentale expliquaient seulement une petite partie du risque suicidaire, suggérant que pour ces enfants l'irritabilité elle-même augmente le risque suicidaire. En outre, dans une étude en cours, nous avons émis l'hypothèse que chez les enfants irritables, la propension à être victimisé par leurs pairs et de subir des pratiques parentales coercitives (deux facteurs de risque pour les comportements suicidaires) pourraient expliquer l'augmentation de comportements suicidaires à l'adolescence. Nos résultats préliminaires montrent que nos hypothèses sont partiellement validées. Nous constatons qu'une partie substantielle du risque suicidaire des enfants suivant les trajectoires d'irritabilité persistante et croissante s'explique par l'exposition accrue à la victimisation par les pairs comparé aux enfants non irritables. Ce risque suicidaire n'était pas expliqué par l'exposition aux pratiques parentales coercitives.

Quelles sont les conclusions et les implications cliniques de nos résultats?

Nos études suggèrent que l'irritabilité à l'enfance pourrait signaler des problèmes de santé mentale pouvant se traduire en un risque suicidaire accru à l'adolescence. Bien que d'autres études soient nécessaires pour répliquer et confirmer nos résultats, ceci suggère que les cliniciens devraient évaluer l'irritabilité, faire attention aux enfants ayant des symptômes d'irritabilité sévères (surtout lorsqu'ils sont associés à des symptômes anxio-dépressifs), et surveiller le développement des symptômes dans le temps pour mieux identifier les enfants à risque. Nos études suggèrent aussi qu'intervenir dans le but de prévenir les manifestations précoces de dépression et l'exposition à la victimisation par les pairs pourrait être une piste intéressante pour diminuer le risque suicidaire chez les enfants irritables.

Bibliographie

Leibenluft, E. (2017). Irritability in children: What we know and what we need to learn. *World Psychiatry*, 16(1), 100-101. <https://doi.org/10.1002/wps.20397>

Orri, M., Galera, C., Turecki, G., Boivin, M., Tremblay, R. E., Geoffroy, M.-C., et Côté, S. M. (2019). Pathways of association between childhood irritability and adolescent suicidality. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 58(1), 99-107.e3. <https://doi.org/10.1016/j.jaac.2018.06.034>

Orri, M., Galera, C., Turecki, G., Forte, A., Renaud, J., Boivin, M., Tremblay, R. E., Côté, S. M., et Geoffroy, M.-C. (2018a). Association of childhood irritability and depressive/anxious mood profiles with adolescent suicidal ideation and attempts. *JAMA Psychiatry*, 75(5):465-473. <https://doi.org/10.1001/jamapsychiatry.2018.0174>

Orri, M., Perret, L. C., Turecki, G., et Geoffroy, M.-C. (2018b). Association between irritability and suicide-related outcomes across the life-course. Systematic review of both community and clinical studies. *Journal of Affective Disorders*, 239, 220-233. <https://doi.org/10.1016/j.jad.2018.07.010>

Stringaris, A., Cohen, P., Pine, D. S., et Leibenluft, E. (2009). Adult outcomes of youth irritability: A 20-year prospective community-based study. *The American Journal of Psychiatry*, 166(9), 1048-1054. <https://doi.org/10.1176/appi.ajp.2009.08121849>

